Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé par les prix marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous révolutionnons le commerce de pianos cette semaine dans les Bons Marchés en Pianos, Orgues et Appareils d'Exécution sur le Piano.

Dans les pianos d'occasion en bon état, nous spécialisons un Chickering à $150; Emerson, $175; Pleyel, $125; Pianos Droits de Fabrique Etrangère, $80 et plus. Celles-ci, ainsi que notre grande offre de combinaison d'un nouveau piano avec appareil d'exécution pour $250, sont quelques unes des raisons pour lesquelles nous devrions obtenir la préférence dans votre achat de piano.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED.
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—A. A. Aylus Aitkens à Elizabeth E. Collins, Arthur H. Johnson à R. Annie Wasmith, Albert M. Stephens Jr. à G. Deane Faulkner, James Williams à Hattie Carl, Chas. G. Daunoy à Vve Bernard F. Lavin, Chas Wheeler à Justine Schramm.

NAISSANCES—Mmes E. H. Forsyth, un garçon; J. J. Peltier, un garçon; G. Boisseau, un garçon; H. M. Ferguson, un garçon; C. J. Newberry, un garçon; E. Hoffmann, un garçon; M. H. Habiutzel, un garçon; S. Klinger, une fille; C. Pfeiffer, un garçon; H. Johnson, un garçon; C. Newfield, un garçon; V. Sehrt, un garçon.

DÉCÈS—E. T. Merrick, 14 ans, 100 St-Charles; J. Maschek, 62 ans, 2 N. Rendon; Mme John Durel, 4 ans, 2216 Dumaine; C. C. Bourgeois, 16 ans, Welsh, Lne; C. Meyer, 3 ans, New York City; Mary Mone, 7 mois, 1323 St-Thomas; Harriet Johson, 66 ans, 2344 rue Annonciation; Asa J. Davis, 54 ans, Too-Shakespeare Alms House; Mme D. A. Perrett, 85 ans, 725 avenue Lafayette; B. A. Pons, 39 ans, Louisiana Retreat; L. Davis, 17 ans, Infirmerie Touro; J. Higgins, 23 ans, 7 St-André; Antoinette Newman, 4 ans, 5463 N. Remparts; M. Rodeheim, 77 ans, 732 Eléonore; H. Schidt, 44 ans, Mississippi River.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Anderson Sheeds et al vs Austerlitz Street Baptist Church, demande d'un recour.

Augustin Lopez vs Mme Augustina Alfonso, action en dommages de $1,500.

Successions ouvertes:
Laura Paul Ellis, Mary Lou Evans, Chas Sarré.

Deuxième Cour Criminelle de Police.

Juge A. Aucoin.

Comparutions:
J. James, attaque à main armée, James James, Vic Smith, larcin; Almond Blair, fugue.

Condamnation:
Louis Neal, larcin, 6 mois de prison.

Nolle prosequi:
Alice Johnfrau, accusée de violence.

Acquitté:
Sam Green, actes de violence.

Affaire abandonnée:
Bernard Manala, bière.

Envoyé devant la Cour Criminelle:
Thos Flowers, attaque à main armée.

FAITS DIVERS.

Remboursement ordonné.

Le juge King, de la Cour Civile de District, a rendu hier un jugement ordonnant à la Southern Fibre Company et Abbott W. Lawrence, président ou prétendu président de ladite compagnie, de rembourser à Rufus W. Rogers la somme de $3,500, avec intérêt à cinq pour cent à partir du 1er mai 1905, versée par le plaignant en paiement de trente-cinq actions portant des signatures fausses.

Dans ses considérants le juge a déclaré que la compagnie était responsable des faux commis par son président.

Le juge Caillouet.

M. Philip H. Gilbert, secrétaire du sénat de l'état de la Louisiane, est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans. Il annonce que très probablement le juge L. P. Caillouet n'aura pas de concurrent pour les fonctions de juge de la cour d'appel de circuit dans son district.

SUICIDE.

Mme J. C. Coyle, une jeune femme de 30 ans s'est suicidée hier soir en sa demeure rue Magasin 1548, en absorbant une dose d'acide carbolique. Lorsque son état a été découvert, le Dr H. A. Veazie a été mandé, mais la malheureuse femme a succombé quelques heures plus tard. Il paraît qu'elle avait été abandonnée par son mari ces jours derniers.

Mors aux dents.

Un cheval attelé à un buggy appartenant à John Neder a pris le mors aux dents hier matin à l'angle des rues Canal et City Park et s'est heurté à une barrière du cimetière Greenwood, causant des dommages d'environ $25.

Incendie.

Hier après-midi vers 1 heure, un feu dont on ignore l'origine a éclaté dans un cottage rue Derbigny, près Joséphine, occupé par Mary Collins et J. Duncan.

Les dommages, d'environ $500, sont couverts par l'assurance.

La maison voisine, occupée par Michel Ridge et Mary Preston, a été également endommagée.

Chute.

En travaillant sur une échelle rue S. Peter 625 hier après-midi Wm Gleason domicilié rue Conti 2538 est accidentellement tombé d'une hauteur de 10 pieds se blessant au corps. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Grièvement blessé.

Un peintre du nom de John Kingsbury est tombé d'une hauteur de 26 pieds, hier après-midi, alors qu'il travaillait à bord du steamship "Costa Rican", amarré au pied de la rue Hôpital. Transporté à l'hôpital, les étudiants ont déclaré ses blessures graves.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Ville de la N. O. (Clara Courrège à Jno F. Lindner terrain, St-Antoine, Villeré, Bourbon, Urquart, $19.65.

Même (Honoré Gamet) au même terrain, O'Reilly, Dupré, Aubry, Clay, $11.60.

Philip G. Decoud à Jake Pleschia, terrain, Espagne, Mandeville, Robertson et Villeré, $1,250.

Mme Augustine Fournier à B. G. Carbajal, terrain, Villeré, Robertson, Cleveland et avenue Tulane, $4,000.

Samuel C. Green à Mme Geo. Boutté, terrain, Banks, Broad, Palmyre, Dorgenois, $400.

Alfred Mazzei à Dr Chas J. Lopez, terrain, Kerlerec, Esplanade, Marais et St Claude, $2,500.

Malnor A. Shumard à Sebastian V. Fornaris, Jr, portion, Prytanée, Colisée, Huitième et Harmanie, $20,000.

(Le contenu entier dudit local est inclu dans cette vente.)

Corps identifié.

Le cadavre repêché dans le fleuve lundi dernier a été identifié hier à la morgue. C'était un nommé Henry Smith, employé aux docks, Stuyvesant, qui demeurait au numéro 422 de la rue Première. Il était âgé de 45 ans et il laisse une veuve et trois enfants.

Son frère Joseph Smith, qui tient un café à l'angle des rues Général Taylor et Waters, et son neveu John Smith ont parfaitement reconnu les vêtements que Henry Smith avait quittés et qui ont été trouvés peu de temps après sa disparition.

BLESSURE.

Leo. Hartmann, un enfant de 4 ans, jouait à l'angle des rues St-Roch et Royale, ces jours derniers, lorsqu'il a été renversé et blessé à la tête par un car en charge de l'électricien Daniel Rhemes. L'enfant a été pansé dans la pharmacie du Dr Seeman et a été ensuite conduit chez ses parents rue St-Roch, 721.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.
Chartres, près Orleans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archeveche.
Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE,
St-Philippe près Roman,

Dimanche, Messes à 6 1|2, 8 et 9 1|2 heures.

ST. AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10.30.

ST ANTOINE DE PADOUE.
Conti et Rempart.

Dimanche. Messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp, près Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h et 10 h.

ANNONCIATION,
Marais et Mandeville.

Dimanche, messes à 7; 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,
Dauphine, près Montegut,

Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benédiction à 4:30 P. M

STE-THÉRESE.
Camp et Erato.

Dimanche. Messes à 6, 7,30; à 8 h 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA.
Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.

Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

PREMIERE ÉGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE,
(Presbytérienne)
de la Nouvelle-Orléans.

Horaire des cultes: Tous les dimanche à 3 h. P. M., dans le Temple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny.

Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur, Rév. P. P. Briol, No. 1213 Avenue Washington.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST,
4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 11 Mercredi soir séance à 7:45.

PETITES ANNONCES.

ON demande—Une domestique de maison compétente. No 829 Esplanade.
23 nov—1f

DEMANDE—Gardienne blanche compétente pour deux enfants âgés de 4 et 6 ans. S'adresser 5700 avenue St Charles.
20 nov—

DEMANDE—Immédiatement—25 couturières, nipes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—1f

ON offre Logement avec ou sans pension pour un Monsieur. Appartement bien meublé 613 rue Royale. 11 oct—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les Sociétaires sont prévenus que l'élection du Président et des Officiers de la Société aura lieu le DIMANCHE, 25 novembre 1906 au siège de la Société.

Le scrutin sera ouvert de midi à 5 heures.

L'Assemblée Générale Trimestrielle Régulière aura lieu après la fermeture du scrutin.

Le dépouillement du scrutin se fera après la clôture de l'Assemblée.

J. M. VERGNOLE, Président.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
22 nov—3f

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant:

Jean Pierre Casadaban.
Bernard Domecq.
Edouard Larroque.
Jean Nabos.
Georges Octave Hourné.

Renseignements demandés dans l'intérêt des familles sur:

Aline Legrand demeurant autrefois 8 rue Poète.

oct—1905

COLLEGE SOULÉ.
601 et 607 Rue St-Charles
En face de la Place Lafayette.
Moyen d'état de remplir une position avant de la chercher.

Ecoles de commerce, de sténographie, et d'anglais de premier ordre, supérieure sous tous les rapports. Etudiants admis à n'importe quel moment. Une école du soir supérieure avec cours d'anglais de sténographie et d'affaires.

Venez et laissez-nous vous montrer les avantages de ces cours pour les garçons ambitieux et les jeunes gens et les femmes qui cherchent à obtenir de l'avancement. Taux d'enseignements raisonnables.

Votre enseignement gratuite si vous trouvez une autre école d'affaire dans la ville qui égale la notre en facilités modernes, cour pratiques et faculté expérimentée.

Notre département de Service Libre aide les gradués à trouver de l'emploi. La sténographie Isaac Pitman est la Première au Monde. Pas de fausses représentations pour nous faire patronner.

Les dames sont reçues dans tous les départements. Avancement rapide par instruction personnelle.

GEO. SOULÉ & SONS.
30sept—1 an—dim

DECES.

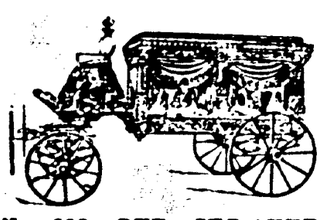
PONS—Décédé jeudi, 22 novembre, à 9 4? heures a. m., âgé de 39 ans, BERTRAND A. PONS époux de Berthe Marchand, natif du Mexique. Les parents, amis et connaissances des familles Antoine Pons, Salvador Ruiz, Armand Veazie, Willie et Geo. Lenque, Ant Suares Jr et Pierre Marchand sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 23 novembre 1906, à 3 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de sa mère, Mme Vve A. Pons, No 937 rue de l'Esplanade, coin Bourgogne.

PERRET—Décédée jeudi, 22 novembre, à 5:50 heures a. m., âgée de 85 ans et 8 mois, Mme D. R. PERRET, née Marie Zoé Brosnative de la paroisse St-Charles, Lne. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi 23 novembre 1906, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de l'église de l'Annonciation, coin Marais et Mandeville.

Enterrement au cimetière St Louis No 3, rue de l'Esplanade.

Pas de fleurs.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
EMILE LE BLANC, Directeur.
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

E. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.
30 sept—1 an

TELEPHONE 952.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1305 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB....
FAIR GROUNDS

OUVERTURE DE LA SAISON DES COURSES D'HIVER, 1906-1907.
Samedi, 24 Novembre 1906.
COURSES DE PREMIER ORDRE
Chars Urbains Conduisant Directement à la Grande Tribune.
Courses à 2 Heures Précises.
Admission, $1.50. Dames, $1.00.
18 nov au 8 déc inc

OPÉRA FRANÇAIS.
THOMAS BRULATOUR, MGR.
The San Carlo Opera Co.
Directeur, M. HENRI RUSSELL.
Troisième Soirée de Souscription.
SAMEDI, 24 Novembre, à 8 précises.
LA FIGLIA DEL REGGIMENTO
Mmes Golfieri, Nielsen Calzi, MM. de Segurola, Sacchetti, Barocchi, Vini, Stissi.—Conducteur, Signor Arnaldo Conti.
DIMANCHE 25 Novembre—Matinée à 2 heures.
CAVALLERIA RUSTICANA
Mmes Golfieri, Tarquini, Luciano, MM. Sacchetti, Fratoddi.—Conducteur, Signor Giuseppe Angelini.
—Précédé de—
PAGLIACCI
Mlle Dereyne, MM. Giacone, Galperin, Bari, Falcini.—Conducteur, Signor Giuseppe Angelini.
Sièges en vente maintenant au Magasin de Musique de Grunewald.
13 nov—1f

TULANE CE SOIR A 8 et 15 Heures
Matinées Mercredi et Samedi à 2.
Wagenhals & Kemper Présentent
ANNIE RUSSELL
Comme "PUCK"
Dans une Etourdissante Production de
A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM.
PRIX—Soirs et Samedi Mat. 25c à $1.50. Mat. Spéciale Mercredi, 25c à $1.00. PAS PLUS HAUT.
Semaine Prochaine—"The Man from New

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
Mittenthal Brothers Présentent
JOE MORRIS
Dans un Tourbillon de Gaieté et de Musique
LOVERS AND LUNATICS
Comédiens, Chanteurs, Danseurs, Grand Chœur
Semaine Prochaine—GEO. SIDNEY.
20 nov—5f

Orpheum THEATRE Matinée et Ce Soir
Vaudeville Moderne
Coram,
Quatre Lukens, Ben Welch,
Brosina, Eckoff & Gordon,
Emilia Rose, Trio Olivotti,
Scènes Animées.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
20 nov—5f

Lyric
Rien de Mesquin que le Prix
THE BROWN-BAKER STOCK COMPANY
—Paraissant dans—
"OVER NIAGARA FALLS"
Mats. Mar., Ven., Sam et Dim à 2 P. M.
Matinées.....10c, 20c, 30c.
Soirs.....10c, 20c, 30c, 50c.
La Semaine Prochaine—"AFTER MIDNIGHT."
20 nov—5f

OUVERT MAINTENANT.
WINTER GARDEN,
Rue Baronne, près Poydras,
Confortablement Chauffé à la Vapeur
BROOKE et son ORCHESTRE
CE SOIR A 8.
Rafraîchissements de Première Classe.
Admission 25 cents. Pas de Sièges réservés.
13 nov—5f

AVIS SPECIAUX.

Changement de Tableau des Excursions du Dimanche.

Commençant dimanche, le 25 novembre 1906, le train d'excursion du dimanche du chemin de fer "New Orleans Great Northern" arrivera à la Nouvelle Orléans à 7:15 heures p. m., quittant Covington à 5:15 p. m., Abita Springs à 5:25 p. m., Mandeville à 5:10 p. m., et Bogalusa à 4:35 p. m. Ceci donnera aux excursionnistes 1 heure et 5 minutes de plus pour rester aux endroits ci-dessus.

22 nov—22 23 24 25

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le "South Draw" du Lac Pontchartrain, sur le New Orleans and Northeastern Railroad près du phare de la Pointe aux Herbes, est maintenant ouvert à la navigation. Conformément avec les plans pour la reconstruction du "North Draw" du lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad, comme ils sont approuvés par le Secrétaire de la Guerre, ledit "North Draw" sera fermé pour le passage des bateaux, du 18 novembre et restera fermé pendant une période d'à peu près 120 jours. Les navigateurs se serviront du "South Draw" sur le lac Pontchartrain pendant que le "North Draw" est fermé.

D. D. CURRAN,
Directeur Général du New Orleans & Northeastern R. R.
17 nov—1f

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, paroisse de St-Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 31 août 1906 et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN,
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.
6 sept—1f

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.
17 oct—1f

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier
—SUR LE—
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine
L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour Bourreads à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 8:35 p. m.
BUREAU DES BILLETS,
307 RUE ST-CHARLES.
1nov—1f

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne directe au Hâvre, Paris (France).
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.
LA GASCOGNE, 24 novembre.
*LA PROVENCE, 29 novembre.
*LA LORRAINE, 6 décembre.
*LA TOURAINE, 13 décembre.
LA BRETAGNE, 20 décembre.
*LA PROVENCE, 27 décembre.
*Vapeurs à double hélice.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE
LIGNE DIRECTE.
S. S. LOUISIANE, 17 novembre.
(Prend des passagers d'entrepont.)
Passage de Première Classe - - $60.00
Passage d'Entrepont - - - - - $37.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du fret
No 802 rue Common, bâtisse Hearsen.
1er mars—1 an

mêlées à une dose infinitésimale de courtes voluptés, le bonheur enfin qui adoucit les droits difficiles à prendre.

A neuf heures et demie il allait sortir du boudoir où son Adrienne, comblé, mais courbatu, charmé, mais surpris, fut par un dernier embrassement, en laissant aux mains de cette marchande de plaisir plus dangereuse que les sirènes de la fable le bon de quarante mille francs de l'homme de la rue Saint-Lazare qu'il lui faudrait rembourser comment?....

Il s'arrêta au seuil de ce jardin d'amour, retenu par les blanches mains d'Adrienne qui lui demandait d'une voix de caresses:

—Tu vas revenir?....

—Aujourd'hui?

—Oui, ce soir....

—Sans doute....

Il ne remarqua pas un pli des lèvres de la blonde qui exprimait un certain désappointement.

Elle avait besoin de sa liberté. C'était clair.

Qu'en voulait-elle faire?

Elle ouvrait la bouche pour protester, cherchant une échappatoire, pour parer au danger de ce retour.

Elle n'en eut pas besoin.

Il venait de se souvenir.

Son ancien camarade de collège ne lui avait-il pas donné rendez-vous pour le soir même.

Il s'excusa à la grande satisfaction de son amie:

—Je ne peux pas, dit-il... J'ai promis à un ami....

—Dujardin?

—Justement.

—Alors il ne faut pas lui manquer de parole.... Vous passez la soirée ensemble?

—Il me l'a demandé.... Je ne sais pas ce qu'il a à me dire....

—Une langue de vipère! Mais il en a de cette braise!.... Tu peux avoir besoin de lui....

—Oh! fit Gaston, ce n'est pas là que je trouverai de quoi payer mes dettes....

—Ne crains rien.... Je te dirai ce qu'il faudra faire....

Il y eut un dernier échange d'aménités et le comte se trouva dans l'escalier, sur le palier, sortant de l'appartement soyeux et douillet de sa belle comme d'un rêve.

S'il y eût stationné seulement un quart d'heure, sur une des banquettes de velours d'Utrecht destinées à reposer les visiteurs fatigués, il aurait vu son enchanteresse sortir à son tour, vivement en femme pressée, qui s'est vêtue à la hâte, son aumônière ou reticule à la main, dégringoler les escaliers au galop et sauter dans le premier fiacre de passage en lui disant:

—Rue Saint-Marc, vite. Je vous indiquerai le numéro. Trois francs pour la course! Allez!

—Oui, oui, belle dame!

Certainement, tant de presse, pour une femme en général si peu mêlée et d'apparence si indolente, aurait donné à réfléchir à l'esprit le plus obtus et le plus léger.

Mais le comte Gaston d'Arville n'était plus là.

Au lieu de suivre les conseils de sa trompeuse amie et de se rendre à son bureau, il s'en allait d'un pas incertain, en homme qui n'est pas fixé sur ce qu'il va faire de son temps, vers la Seine et ses quais, où il arriva à peu près au moment où Adrienne Gaudot entrait chez Gabillaud, pour toucher la somme qui devait parfaire le chiffre auquel elle avait provisoirement borné ses ambitions.

Avec ses deux cent trente à quarante mille francs, et sa maison, au milieu d'un beau jardin, son mobilier luxueux, qui ne lui avait coûté que quelques complaisances dont elle gardait à peine le souvenir, elle pourrait tenir un certain rang dans un village et jouer le rôle de dame patronesse, si la fantaisie l'en prenait.

Le temps passe si vite de nos jours et il efface si aisément de son aile ou de sa faux toutes sortes de fâcheux précédents!

Comme Perrette avec son pot au lait, elle se livrait aux calculs les plus sages et en même temps aux espérances les plus flatteuses!

Avec cent cinquante mille francs placés en rentes viagères dans une solide compagnie d'assurances, car à qui tenait-elle? elle jouirait déjà d'un joli revenu.

Avec les soixante-dix ou quatre vingt mille francs d'excédent qui lui resteraient elle aurait de quoi faire quelque bonne affaire s'il s'en présentait.

Il serait assez flatteur pour elle de posséder auprès de sa villa un petit domaine qu'elle achèterait à l'occasion. Tout vient à point à qui sait attendre.

Tandis qu'elle berçait ses chimères, le fiacre s'arrêta.

Elle en descendit, paya généreusement les trois francs promis et s'engouffra en coup de vent sous le porche du conseiller des dames faciles.

Elle devait en ressortir absolument satisfaite, en possession du trésor qui déjà coûtait à sa dupe tant de soucis et de remords.

Gaston d'Arville se dirigeait vers l'hôtel de son père.

Lorsqu'il arriva rue de Grenelle, en face de ce vaste immeuble dont les persiennes étaient fermées et qui semblait complètement inhabité, il éprouva une impression de froid comme si un vent du nord, une bise de décembre, lui eût glacé les os.

Comment désormais oserait-il entrer dans cette maison déshonorée par lui?

De quel front se présenterait-il devant cette mère, si faible mais si bonne, qui l'avait toujours défendu, après l'acte odieux auquel il s'était abaissé!

Que dirait-il à cette généreuse sœur qu'il avait volée et que son mari pourrait accabler de ses reproches, à cause de l'indignité de sa famille, avilie par l'infamie d'un de ses membres!

L'heure de la surexcitation était passée, celle de la raison commençait.

Enervé par une série d'émotions trop fortes pour sa tête, les nerfs maladés, le cerveau vidé par une nuit d'orgie, il se sentait avachi, lâche, sans énergie et pressans pensées.

Il lui semblait entendre une voix qui lui criait avec obstination:

—Tu es un voleur!

Il se demandait comment il avait pu aisément le devenir, sur quelle pente il avait roulée!

Lui, le comte Gaston d'Arville-Langan, le dernier rejeton d'une grande race déchue, après des légèretés favorisées par un exemple délétère, celui de son père qui avait si mal géré le patrimoine de sa maison, d'excès en excès, il en était venu à fréquenter les usuriers, à courir les bouges où il avait chance de toucher quelques fonds en se faisant sottement ruiner pour l'avenir; il s'était déshonoré par de viles démarches et d'odieuses bassesses en mendiant des avances qui lui coûtaient cent pour cent et plus.. Il avait pris à sa sœur l'argent qu'elle tenait du mari qui les avait tirés de la position désespérée où ils râlaient, qui l'avait sauvé lui-même en payant ses dettes une première fois, et il avait fini par voler les bijoux dont Pierre Barroux parait son idole!

Claude Vidieu l'avait annoncé de sa voix prophétique.

Et c'était vrai!

Il l'avait fait!

Le collier de perles, cadeau de noces de cette pauvre Madeleine, était entre les mains d'ignobles escrocs, disqualifié, dégradé pour ainsi dire par ce contact avilissant.

Si jamais, par un miracle impossible, il pouvait le retirer des serres de ces oiseaux immondes, lorsqu'il le reverrait au cou de sa sœur, il se rappellerait son crime et détournerait les yeux, honteux de cet opprobre ineffaçable, marqué au front par sa conscience d'un stigmate invisible, comme jadis le forçat par la main du bourreau.

Que faire? Que devenir?

Il passa, tête basse, sous la voûte de l'hôtel des d'Arville, tombés si bas à cause de lui qu'il ne pouvait rêver une chute plus profonde.

Le concierge, l'unique habitant de la maison avec sa femme, tous deux depuis trente ans au service de la famille, sortait de sa loge.

C'était un ancien soldat, cuirassier sous l'Empire, et entré, chez le marquis.

Il avait vu Gaston tout jeune.

Il l'arrêta au passage en lui disant:

—Ah! c'est vous, monsieur le comte.... On ne vous voit pas souvent....

Le malheureux avoua avec un soupir:

C'est vrai.

—Vous avez l'air triste....

—Je le sais.

—Si vous vouliez pourtant!....

—Je n'ai jamais su faire que des sottises.

Le concierge observa:

—Je ne me permettrais pas de vous en dire autant, monsieur le comte ... On se laisse entraîner..... On va de l'avant..... sans s'en apercevoir....

Le brave homme ajouta en souriant:

—Il est peut-être encore temps de bien faire

Gaston ne répondit pas.

Il demanda seulement:

—Il n'y a personne ici?

—Personne.

—Mon père n'a pas annoncé son retour?

—Pas encore....

—C'est bon.

Il s'engagea dans le grand escalier, une merveille du dernier siècle, et monta à sa chambre.

Dans cette vaste demeure, on respirait à l'aise un autre air que celui de la rue Marbeuf qu'il venait de quitter.

Tout y était large, élevé, d'un luxe solide, sans clinquant et sans apprêt naturellement pour ainsi dire.

A continuer